

dien couvre le reste du nord de la province et s'avance jusqu'au sud. On y trouve quelques-unes des plus anciennes formations géologiques visibles à la surface de la planète. Sa couche arable est trop mince pour convenir à la grande culture, mais il constitue un vaste réservoir de ressources minières, forestières et hydro-électriques. Les basses terres des Grands lacs et du Saint-Laurent forment le reste de l'Ontario méridional; c'est là que sont concentrés la population, l'industrie, le commerce et l'agriculture.

Continental humide au sud, le climat se refroidit peu à peu pour devenir subarctique au nord. Les masses d'eau qui entourent la province, les Grands lacs et le fleuve Saint-Laurent au sud et les baies d'Hudson et de James au nord, rafraîchissent les étés, adoucissent les hivers, retardent les gelés d'automne et réduisent l'écart entre les températures diurnes et nocturnes. Les courants d'air froid du nord et les courants d'air chaud et humide qui remontent la vallée du Mississippi assurent à l'Ontario des précipitations suffisantes tout au long de l'année.

Histoire

Au début du XVII^e siècle, la région comprise entre la baie Georgienne et le lac Simcoe était le pays des Hurons et de leurs voisins, les Pétuns.

Réparties en bandes familiales aux liens très lâches, ces tribus cultivaient le maïs indien et habitaient dans de grandes maisons bâties en longueur à l'intérieur de villages fortifiés. À l'est, les tribus nomades de langue algonquienne vivaient surtout de chasse et de pêche. Au nombre d'environ 25 000, les Hurons et les Pétuns pouvaient tenir tête à leurs grands ennemis, les Iroquois installés au sud du lac Ontario.

Peu après la fondation de Québec par l'explorateur français Samuel de Champlain en 1608, les Hurons commencèrent à descendre les cours d'eau jusqu'à la nouvelle colonie pour y échanger des peaux de castor. Au cours du siècle suivant, explorateurs, trafiquants de fourrures, missionnaires et soldats voyageaient énormément sur les cours d'eau de l'Ontario, sans toutefois y créer beaucoup d'établissements permanents. C'était l'époque de la guerre des fourrures entre commerçants britanniques et français. En 1749, les Français bâtirent Fort Toronto à l'embouchure de la rivière Humber, afin d'empêcher les Indiens de commercer avec les Britanniques à Oswego, sur la rive méridionale du lac Ontario.

Les Loyalistes (qui préféraient l'allégeance britannique à l'indépendance) s'installèrent dans la péninsule du Niagara tout au long de la Guerre d'indépendance américaine